



PRÉSENTENT

THE GRANDMASTER

de WONG KAR-WAI

AVEC: Tony Leung Chiu Wai, Zhang Ziyi, Chang Chen

SYNOPSIS: C'est le récit de la vie d'Ip Man, maître légendaire de wing chun et futur mentor de Bruce Lee, dans la Chine des années 1930-40, et jusqu'au début des années 1950, lorsqu'il commence à enseigner son art à Hong Kong. Bouleversé par l'invasion japonaise, le pays traverse alors une période de chaos, qui correspond pourtant à l'âge d'or des arts martiaux chinois.

À SAVOIR: Le cinéaste Wong Kar-Wai et l'acteur Tony Leung collaborent pour la 7ème fois. Auparavant, les deux artistes ont tourné ensemble *Nos années sauvages*, *Les Cendres du temps*, *Chungking Express*, *Happy Together*, *In the Mood for Love* et *2046*.

CE QU'ILS EN DISENT: « Hitchcock affirmait qu'il fallait filmer les scènes d'amour comme des scènes de meurtre, et inversement. WKW procède de même avec les scènes d'action où il se livre à ses petits jeux formels habituels : ralenti, effet de loupe... Il glamourise, fétichise le kung-fu, qui n'a jamais été aussi beau. Il y parvient aussi en orchestrant des destins poignants, parfois tragiques, où affleure, comme souvent chez lui, le rêve d'un amour impossible, car l'amour, pour WKW, n'est qu'une possibilité. Débordant largement le kung-fu, *The Grandmaster* est une parabole mélancolique sur la vie. » (*Le Point*)

« Chaque spectateur y reconnaîtra sans peine les thèmes du cinéaste : morsure du temps, règne de la mélancolie, insidieux regret d'un amour rentré (...). Autant d'indices d'un possible chef-d'œuvre, resté sur la table de montage, où surgissent des acmés flamboyantes : ouverture sous une pluie battante, combat passionnel codé entre les deux héros (tout en figures frôlées), duel à mort sur un quai de gare devant un train qui n'en finit plus de démarrer. Faux biopic mais vrai film de kung-fu, *The Grandmaster* s'appréhende comme une réflexion sur l'Histoire, la partition, la succession, que sa recherche d'une obsessionnelle beauté, tout en laissant la concurrence à des kilomètres en arrière, aurait sourdement dévoré. » (*Le Nouvel Observateur*)

« Tantôt d'une brillance inouïe, en des séquences où la mise en scène de Wong Kar-wai, en éternel art du temps dérégulé, trouve sa place éblouissante au regard dans l'étirement d'une fraction de seconde d'intimité - que s'y joue l'épiphanie ensanglantée d'une rencontre ou l'exécution fulgurante d'un geste de mise à mort sur un quai de gare, tandis que, dans l'infinie dilatation de l'instant, un train n'en finit plus de passer. Tantôt crevassé ou ramassé à la lisière de l'informe, quand on croit deviner dans une de ses lézardes l'éclat d'un vaste pan fantôme dont au montage n'aurait subsisté que les (somp tueux) plans de coupe. » (*Libération*)

CE QU'IL EN DIT: « Ce que raconte ce film, c'est un âge d'or de l'histoire des arts martiaux. À l'époque, ces individus ont maintenu une éthique, une exigence exceptionnelle face à l'adversité : c'est ce qui m'a passionné. »

FILMOGRAPHIE: *As Tear Goes By* (1998), *Nos Années sauvages* (1990), *Chungking Express* (1994), *Les Anges déchus* (1995), *Happy Together* (1997), *In the Mood for Love* (2000), *2046* (2004), *My Blueberry Nights* (2007)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.